

La g@zette

du Valbonnais

N° 128 – Août 2018

La fenaison au « *prat* » des Oches



Photo Charles Joisten 1973

Valbonnais : Berthe et Louis Prat fanent dans leur pré (occitan *prat*, du latin *pratium*)

Nous avons rencontré Martine, diplômée de l'Ecole Lyonnaise des Plantes médicinales, dans son herboristerie des Alaïssies et dans la nature luxuriante du Désert-en-Valjouffrey...



Achillée millefeuille, herbe des charpentiers



Egoïpode, herbe de Saint Gérard



Chénopode bon Henri



Chantelouve : Marcel Vieux, généalogiste et historien local, a transcrit entre 1990 et 1991 un précieux témoignage de la vie de nos aïeux sur la commune de Chantelouve, relaté par Jean Joubert-Ainarde, maire pendant une vingtaine d'années. Le document original émanait d'Etienne Bos du Périer et a été écrit au début du XIX^e siècle. Nous avons commencé sa publication dans notre N°106. Voici la suite...

qui gardent ou font garder des bestiaux de venu-pieds en commun de
de ne pas les mener entre auxdits endroits avant la montée du gros
bétail.

A l'égard des vaches des habitants de la Chalp depuis que je
me rappelle on les y a fait paquerer, la commune a toléré sans doute
cet abus en considération que ce village n'a pas beaucoup de paturage
communaux, d'ailleurs la commune du Perier n'a-peche pas non plus a
deux ou trois particuliers des Sagnes d'y faire paquerer tous les
printemps de trente a quarante vaches a lait .

Je n'ai plus qu'a observer qu'il convient lors d'absence de
mauvais temps d'amener le troupeau de L'Avuveau aux Scelles, ou étant
s'il tombe une certaine quantité de neige pendant la nuit et que le
lendemain le temps ne s'écaille pas, qu'on soit dans la nécessité de le
descendre il faut préférer de passer par l'Alp on est moins exposé ..

P.82.

Le Valon est une petite montagne que Chantelouve seule en a la pro-
priété, qu'elle considère comme son bijoux en effet quoique son sol soit
pierreux et d'une espèce de pierres brutes très vives et dures,
néanmoins les bestiaux y font des grands progrès, surtout les rosses
qui sont ferrées, les génisses de pays également, mais celles qui
viennent des plaines qui ordinairement n'ont pas bon pied y deviennent
en rien de temps boiteuses sans cependant devenir maigres, l'herbe est
de si bonne qualité que si peu qu'elles en mangent sur tout de celles
au dessus de jat de Ricux elle leur fait un effet si merveilleux qu'on
s'en aperçoit visiblement en rien de temps .

La commune descend ordinairement son troupeau (des Scelles ou
de L'Avuveau qui ne fait que la même montagne) du six au dix du mois
d'août de chaque année, suivant d'ailleurs que la saison se trouve
précoce ou tardive, quelques fois l'opiniâtreté du Perier de ne
vouloir descendre son troupeau qu'a la mi-août nous fait varier notre
usage .

Cependant c'est rare si nous y restont autant qu'eux parcequ'il
arrive souvent que l'herbe manque a l'Avuveau et l'eau aux Scelles
dans cette extrémité nous nous décidons .

Notre troupeau arrivé au Valon pourrait y passer le restant de
la campagne a moins que l'été fut extrêmement sec, mais nous

P.83.

préferons toujours avec raison de le descendre environ de notre date
de septembre, pour le remonter a l'Avuveau, manger la seconde herbe
fraîche et en temps sec pour refaire les pieds des génisses boiteuses
par cette précaution nous avons toujours l'avantage d'avoir nos génis-
ses en meilleur état que celle du Perier .

(à suivre)

Sur le grand chemin d'Entraigues, via Pont Vieux, devant le hameau de Leygas, le seigneur de Valbonnais Poligny et son compère De Pontis sont brusquement attaqués. Un peu plus tard, pourfendant ce diable de Richard, le capitaine promet d'en référer à ses amis du Parlement de Grenoble, comme M. de Calignon...

ment, je les fis présenter au parlement avec les témoins.

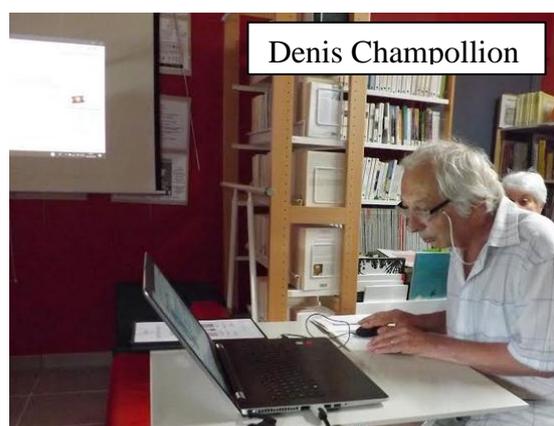
M. de Calignon cependant avec madame de Poligny et quelques autres de nos amis agissoient puissamment pour moi, et mirent bientôt l'affaire en état d'être jugée. Alors le pauvre misérable ne voyant plus aucune espérance d'é luder par ses sollicitations et ses artifices le jugement qui alloit être rendu contre lui, et n'envisageant plus que la potence pour récompense de ses crimes, jugea que le meilleur parti qui lui restât étoit de venir se jeter à mes pieds pour me demander pardon, et se soumettre par avance à toutes choses, pourvu que je lui voulusse sauver la vie.

D'abord comme j'étois extrêmement irrité à cause de la perfidie avec laquelle il s'étoit déjà moqué une fois de la parole qu'il m'avoit donnée, et de l'insolence extraordinaire avec laquelle il avoit agi depuis, je ne pouvois me résoudre d'entendre à aucun accommodement, et je croyois que, pour l'amour de la justice et pour le repos de tout le pays, il étoit d'une nécessité absolue de le faire pendre; mais ses importunités continuelles, jointes à l'extrémité où je le voyois réduit, me donnant enfin quelque sujet de mieux espérer de sa conduite pour l'avenir, m'obligèrent de prendre les voies de la douceur, et d'user de miséricorde envers lui. Je lui dis donc qu'encore qu'il eût perdu son honneur en manquant à la parole qu'il m'avoit donnée lorsqu'il me fit la même prière à Paris, je voulois bien néanmoins lui accorder ce qu'il ne méritoit pas; mais qu'il falloit auparavant qu'il se résolût à trois choses: la première, qu'il quitteroit entièrement le pays; la seconde, que ses terres se-

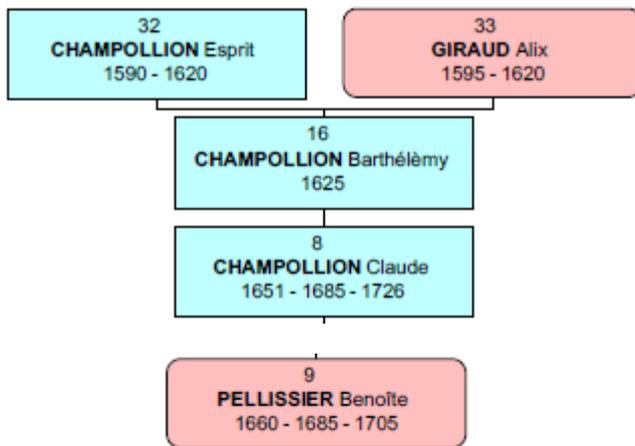
(à suivre)



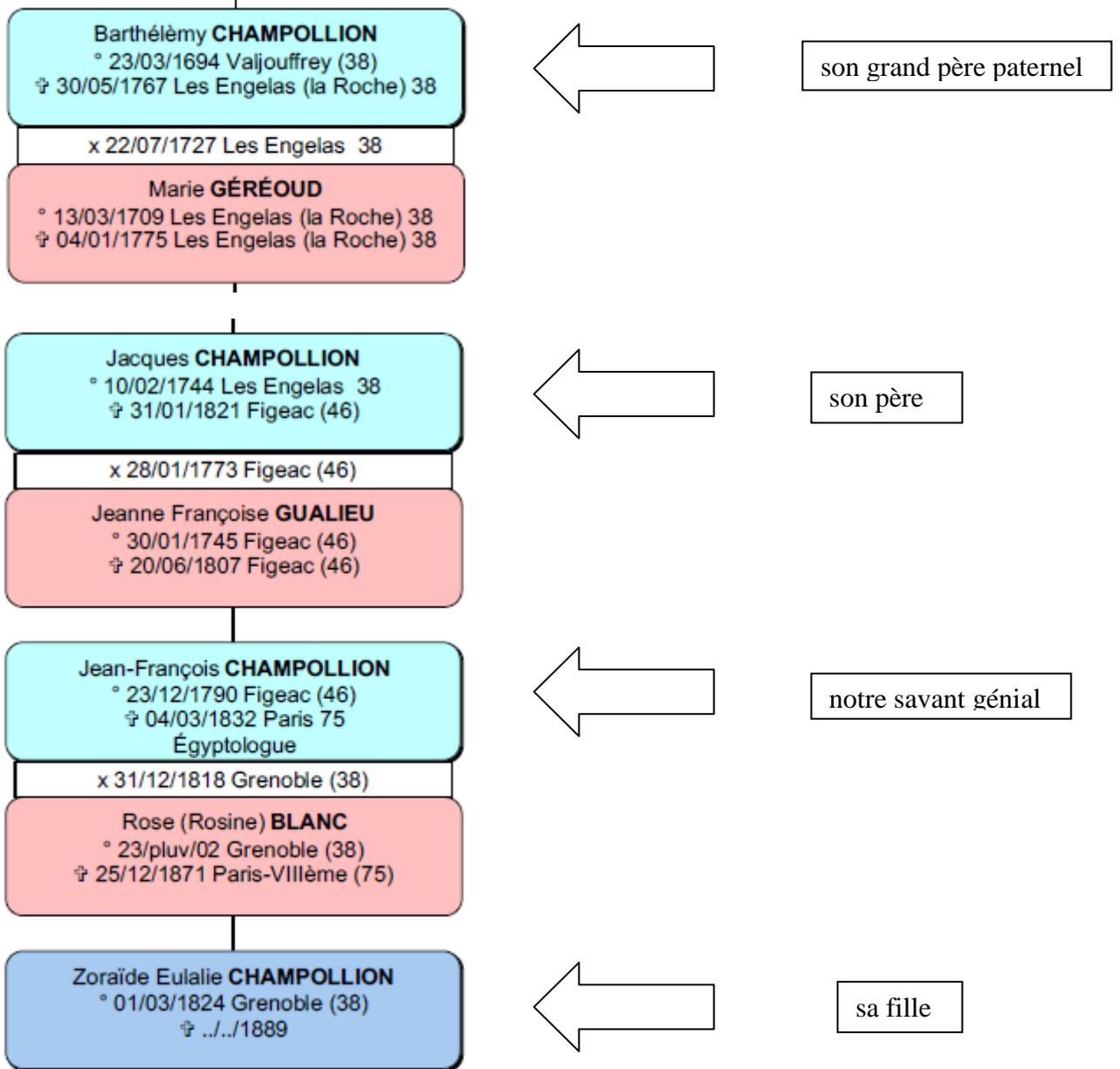
La Bibliothèque de Valbonnais a été le théâtre d'une remarquable exposition organisée par l'association locale "Patrimoine et Paysages de Valbonnais" avec le concours de l'association "Champollion à Vif" sur le thème du voyage de Jean François Champollion en Egypte (1828 – 1829). Lors de l'inauguration, Denis Champollion, devant une salle comble et surchauffée, a décodée l'écriture hiéroglyphique égyptienne, déchiffrée en 1822 par son illustre ancêtre : *« un système complexe, une écriture tout à la fois figurative, symbolique et phonétique, dans un même texte, une même phrase... »*



Alain Faure, auteur d'une monumentale biographie de l'enfant prodige de l'égyptologie "CHAMPOLLION le savant déchiffré", ouvrage publié en 2004 chez Fayard, a guidé le public déjà conquis devant les panneaux de l'exposition, en compagnie de Nicole Lurati, auteure des magnifiques photos de voyages en Egypte sur les traces de Jean François Champollion. Cette passionnée d'égyptologie avec ses quelques vingt-six "expéditions d'Egypte" (sic) a salué la grande curiosité des gens du Valbonnais pour le pays des Pharaons et des Pyramides et bien sûr pour les deux frères Champollion : Jean François dit Champollion Le Jeune et son aîné Jacques Joseph dit Champollion-Figeac.



Valjouffrey
berceau des
ancêtres de
Jean François
Champollion



Extrait des travaux de généalogie de Marcel Vieux, exposés à la Bibliothèque de Valbonnais.



MARION : ON EST CHAMPION DU MONDE !



Alors que le déferlement médiatique salue la victoire finale des bleus au championnat du monde de football en Russie, notre Marion Turc, fille et petite fille du Valbonnais, triomphe à Hollywood. Avec le duo Sunslin, au côté de Stéphanie, elle décroche le titre de champion du monde WCOPA, glanant aussi une collection de médailles.